



3AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

# FEUILLET DE ST SYMÉON

N°206 VINGT-DEUXIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE  
COMPLÉMENT 2023-

Le présent feuillet complète les feuillets N° 45, 101, 154 des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuillet045.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet101.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet154.pdf>

**Homélie du Père Boris Bobrinsky**  
**Vingt-Deuxième Dimanche après la Pentecôte 1982**  
*Ga 6,11-18, Lc 16, 19-31*

## LAZARE ET LE RICHE

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Cette parabole du riche et de Lazare nous la connaissons bien. C'est une des paraboles les plus particulières peut-être des évangiles. Avec la parabole du jugement dernier, elle entrouvre le mystère de l'au-delà, du jugement de Dieu et elle met en relation le jugement de Dieu, la destinée éternelle de l'homme avec le commandement d'amour et de miséricorde.

Cette parabole, je l'ai commentée souvent ici, est une parabole de joie à plusieurs égards. Elle comprend des révélations successives. La clé de cette parabole ne se trouve pas en elle-même mais dans le mystère de Jésus, dans le mystère du Christ, de sa vie, de son œuvre.

En effet, la première vérité, le premier enseignement de cette parabole, qui découle de la parabole elle-même, c'est qu'il y a un au-delà et que la justice de Dieu, comme l'enseigne tout l'Ancien Testament, est une justice distributive, c'est-à-dire que Dieu rend à chacun selon ses œuvres. Cette parabole est, dans la bouche même de Jésus, une parabole qui correspond à l'enseignement de l'Ancien Testament. Mais il y a déjà des indices, il y a déjà des germes qui poussent et qui brisent la carapace de neige.

Il y a des germes d'espérance, des questions qui se posent : « Ah, dit le riche de la parabole, envoie Lazare dans la maison de mes frères pour leur dire ce qui les attend ici, peut-être se repentiront-ils ? ». « Oui, répond Abraham, mais même si quelqu'un revenait des morts, ils ne le croiraient pas. »

Cette fin de dialogue est surprenante parce qu'on ne peut pas imaginer que quelqu'un puisse revenir sur terre, et même s'il était revenu, on sait bien que cette leçon ne servirait à rien. Ce qui est irréel dans cette parabole devient pourtant réalité en deux étapes.

La première étape, c'est que Lazare revient d'entre les morts, et ceci, vous le savez



bien, c'est l'Évangile de Jean. Il y a une coïncidence extraordinaire entre cet Évangile de Jean et cette parabole du riche et de Lazare : un autre Lazare revient des morts, c'est le miracle le plus prestigieux de Jésus au terme même de sa vie terrestre avant sa propre Passion et nous savons d'après l'Évangile de Jean que les Juifs ne crurent pas en Lazare et voulurent le mettre à mort ainsi que Jésus, parce que ce témoignage vivant de Lazare, témoignage de l'au-delà, témoignage de la miséricorde et de la puissance divine en Jésus était insoutenable. Il fallait donc supprimer, éliminer ceux qui étaient des gêneurs, ceux qui contredisaient l'avis adopté par les chefs d'Israël.

Lorsque ce témoignage de Lazare, témoignage vivant de sa propre personne ne suffit pas, un autre témoignage survient, dont Lazare lui-même n'est que l'image. Jésus lui-même revient avec puissance. Il revient après avoir brisé les portes de l'enfer, après avoir comblé ce grand abîme, ce grand fossé dont parle Abraham quand il dit qu'il y a un grand fossé entre vous et nous et nul ne peut venir ni d'un côté ni de l'autre. Jésus comble cet abîme et désormais crée un pont, non seulement entre Dieu et l'homme, mais entre ceux qui semblent être réprouvés, ceux qui semblent être damnés pour toujours et ceux qui sont dans la gloire, dans la douceur de Dieu.

Voilà donc l'enseignement de cette parabole mais il y a encore une autre vérité que nous pouvons découvrir à l'intérieur de cette parabole. C'est-à-dire que cet enfer dont nous parle la parabole ce n'est pas simplement dans les Évangiles une illustration, une image appartenant à un univers religieux, archaïque, dont nous n'aurions que faire aujourd'hui. Nous avons l'expérience personnelle de l'enfer. Mais cet enfer est tout proche de nous, cet enfer trouve son écho et surtout ses racines dans le cœur de l'homme. Car les racines, la faute toujours active, toujours vivace de cet enfer qui dure et qui dépasse finalement le temps de notre vie humaine, c'est le cœur humain créé par Dieu pour la communion éternelle et la vie divine, ce cœur humain qui lorsqu'il se ferme et se détourne de Dieu produit la haine, le mal, tous les fruits de la mort et du péché dont nous venons faire repentance lorsque nous venons vers l'Église et vers les saints sacrements.

Cet enfer est une chose très réelle. Il a créé un abîme entre le cœur humain ouvert à Dieu et le cœur humain qui rejette Dieu, qui le refuse, c'est un abîme inconcevable qui nous rend étrangers les uns aux autres, qui nous rend incapables par notre propre force de remonter vers Dieu.

Dans notre existence même Jésus crée ce pont, il comble cet abîme que de nouveau et de nouveau nous créons nous-mêmes, cet abîme qui ressurgit et qui déchire les hommes entre eux et qui nous déchire chacun au fond de nous.

Il faut donc toute la puissance, toute la miséricorde, tout le pardon de Dieu pour que nous puissions nous-même être arrachés et retournés littéralement vers la grâce de Dieu. C'est cela donc la miséricorde de Dieu, c'est cela le nouvel événement, l'événement unique de notre salut, et c'est cela le sens profond et plénier du salut, de la rédemption, accomplis par Jésus Christ.

Ainsi pour revenir à cette parabole, pour conclure simplement, il faut que le cœur de chacun de nous choisisse la miséricorde, l'amour de Dieu et ce cœur ne peut le faire que si l'abîme est comblé par Jésus. Il y a désormais un courant de grâce qu'est l'Esprit Saint, ce courant de grâce qui arrive jusqu'à nos profondeurs, qui nous illumine et qui peut transformer chaque être humain. Il n'y a pas d'être humain dans le monde qui ne puisse être atteint par la grâce de Dieu.

Cet amour de Dieu qui est infusé en nous, c'est la Pentecôte, c'est le Baptême, c'est l'Eucharistie, *« l'amour de Dieu qui a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné »*.

Désormais puisque l'Esprit Saint nous a été donné, toute notre vie et toute la vie du monde aussi prend un sens, désormais cette parabole de Lazare, n'est pas une parabole de rejet, de désespoir, mais d'espérance et d'appel pour nous tous à la miséricorde.  
Amen !

Le numéro 275 de Contacts est consacré à

***Un grand pasteur et théologien***

***le Père Boris Bobrinskoy (1925-2020)***

Contacts : 61 allée du Bois de Vincin 56000 Vannes

Tel 09 76 32 938 postmaster@revue-contacts.com

Site de la revue : <http://revue-contacts.com>

Il ne peut y avoir de vie spirituelle sans la lecture d'ouvrages spirituels. Lorsque vous sentirez les fruits de la lecture spirituelle, vous vous exclamerez : « Que le nom du Seigneur soit béni ! »

Savez-vous quelle puissance contient la parole de Dieu ? Et un livre de spiritualité, c'est la parole de Dieu. Comme une graine, elle tombe dans notre âme et, quand elle germe, elle la fendille telle une plante la terre. La parole de Dieu cache la puissance de Dieu Lui-même, la puissance du Christ.

Quand vous vous plongez dans un livre de spiritualité, vous en ressortez toujours rassasiés. Un ouvrage traitant de spiritualité est le meilleur outil dont vous disposez quotidiennement pour élargir devant vous l'horizon de votre vie spirituelle.

**Archimandrite Aimilianos**